



urban
.brussels

BUP BRUXELLES URBANISME ET PATRIMOINE
BSE BRUSSEL STEDENBOUW EN ERFGOED

INVENTAIRE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

1. RÉFÉRENCE

Référence du dossier : 5000-0007

Demande du : 09/06/2017

Date d'inscription à l'inventaire : 10/04/2018

Date de mise à jour :

2. IDENTIFICATION DU DEMANDEUR

Le Théâtre Royal de Toone

Personne(s) de contact :

Madame Monsieur

Nom : Géal

Prénom : Nicolas

Fonction : Directeur – Toone VIII

Adresse : Impasse Sainte-Pétronille / Rue du Marché-aux-Herbes, 66
1000 Bruxelles

Téléphone: ++32 (0)2 511 71 37 ou +32 (0)2 513 54 86 de 12 à 24h.

E-mail : woltje@skynet.be

Site web : www.toone.be

3. IDENTIFICATION DE L'ÉLÉMENT / DÉNOMINATION

« Théâtre Royal de Toone »

3.1. DOMAINE(S) CONCERNÉ(S)

- Traditions, expressions orales, langues
- Arts du spectacle
- Pratiques sociales, rituels, événements festifs
- Connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers
- Savoir-faire liés à l'artisanat
- Autre(s) :

BRÈVE DESCRIPTION DE L'ÉLÉMENT

Le Théâtre Royal de Toone est le seul théâtre de marionnettes à tringle ou traditionnelles bruxelloises encore en activité qui poursuit la tradition séculaire du théâtre populaire de marionnettes pour adultes. Il témoigne d'une manière exemplaire de ce mode d'éducation populaire. La « dynastie » des Toone (diminutif d'Antoine) fut initiée par Antoine Genty vers 1830. Originellement installé dans le quartier des Marolles, le théâtre de Toone occupe depuis 1966 une maison datant de 1696 située au fond de l'impasse Sainte-Pétronille, à proximité de la Grand-Place. Dans sa configuration actuelle, entouré d'une équipe de 6 marionnettistes, Nicolas Géal – Toone VIII dirige le théâtre. Le Musée de la Marionnette est sous la responsabilité d'Andrée Longcheval, conservatrice-archiviste. Toone met en scène les pièces traditionnelles, crée de nouveaux spectacles notamment en adaptant des pièces du répertoire de théâtre classique et prête sa voix à toutes les marionnettes, ce qui est une réelle performance. Le répertoire, très varié, est emprunté aux légendes populaires, aux pièces religieuses et historiques mais aussi aux opéras ou au registre fantastique. Les pièces découpées en différents actes sont toujours interprétées très librement. Le spectacle est drôle, original et tous publics.

Les marionnettes sont manipulées derrière un castelet monté sur un podium. Les marionnettistes manipulateurs sont dissimulés derrière les panneaux de décors. Les marionnettes utilisées sont à tringle. Elles sont confectionnées dans l'atelier de Toone ou parfois par des artistes associés à la création. D'environ 90 cm, elles ont une tête et des extrémités en bois sculpté, en carton-pierre et récemment en résine. Les personnages particulièrement représentatifs sont Woltje, le « ketje » de Bruxelles, figure emblématique du caractère frondeur marollien, Jef Pataat, Smouske, l'agent de police, les mousquetaires, Pitje la mort, les soldats espagnols ...

3.2. COMMUNAUTÉ(S) OU GROUPE(S) CONCERNÉ(S)

La communauté des marionnettistes regroupe une trentaine de personnes, pour la plupart originaires de Bruxelles, elle se compose de membres de la direction et d'étudiants en art du spectacle. Des artistes de divers horizons mais attachés à l'histoire de Bruxelles s'associent à certaines créations.

Les représentations s'adressent à l'ensemble des Bruxellois, aux personnes de passage dans la capitale et touristes. Le public est de tout âge et catégorie sociale, la moyenne d'âge des spectateurs oscille autour de 30 ans, ce qui semble unique en Europe, les théâtres traditionnels survivants jouant essentiellement pour le public enfantin.

Le Théâtre s'adresse tant à la communauté francophone que néerlandophone et promeut le dialecte bruxellois. S'inscrivant dans une dynamique européenne, il est aussi devenu polyglotte et présente occasionnellement des spectacles en néerlandais, allemand, anglais, italien et espagnol.

3.4 LOCALISATION

Le théâtre est situé Impasse Sainte-Pétronille, 66 rue du Marché aux Herbes, 1000 Bruxelles. Il occupe une maison traditionnelle du 17^e siècle qui abrite au rez-de-chaussée un estaminet, à l'étage un musée et une salle de représentation dans le comble. La Galerie de Toone, où sont présentées des expositions des arts de la marionnette et la Bibliothèque Toone VII (marionnettes du monde) sont situées dans un immeuble à front de rue au 64, rue du Marché aux Herbes.

A l'origine, la tradition du Théâtre de Toone est à situer dans le quartier populaire des Marolles jusqu'en 1963, année où Toone VII reprend le flambeau et ouvre un théâtre non loin de la Grand-Place, non sans regretter de ne pas avoir trouvé d'emplacement dans les Marolles. Néanmoins, en s'installant dans l'Ilot Sacré, le théâtre se maintient dans un quartier populaire qui a vu les débuts de l'histoire de Bruxelles et en fait ainsi partie intégrante.

Une extension permettant la création d'un nouveau centre d'interprétation et d'ateliers de confection et de réserves est en cours de réalisation pour améliorer l'accueil des spectateurs.

Le siège social, le secrétariat, les réserves, collections et atelier de réparation et confection sont situés dans une maison jouxtant la Maison des Arts, chaussée de Haecht 147 à Schaerbeek

4. CARACTÉRISTIQUE DE L'ÉLÉMENT

4.1 LANGUE(S), REGISTRE(S), NIVEAU(X) DE LANGUE IMPLIQUÉ(S)

Le Théâtre s'adresse tant à la communauté francophone que néerlandophone et promeut le dialecte bruxellois. S'inscrivant dans une dynamique européenne, le Théâtre Toone est aussi devenu polyglotte et présente à la demande des spectacles en néerlandais, allemand, anglais, italien et espagnol.

A l'origine les spectacles se donnaient en « brussels vloms », le dialecte flamand de Bruxelles particulièrement vivace dans le quartier des Marolles. Aujourd'hui, en raison de l'évolution du public, si cette tradition se perpétue toujours c'est parce que les représentations actuelles se font en français teinté de bruxellois. Toutefois, à la demande, elles peuvent être jouées en dialecte intégral.

La tradition orale a été retranscrite au début du 20^e siècle, notamment par le dramaturge Michel de Ghelderode. Les pièces sont actuellement écrites et filmées pour la conservation de la mise en scène.

4.2 INDICATION DES EXPRESSIONS IMMATÉRIELLES

Témoin d'un mode de divertissement et d'éducation populaire ancien et d'un savoir-faire spécifique, le Théâtre de Toone est le dernier théâtre populaire de marionnettes traditionnelles bruxelloises, à tringle et pour adultes, en activité en Europe.

Jeu, voix et manipulation : Aujourd'hui, Toone VIII – Nicolas Géal, entouré de 6 marionnettistes – manipulateurs, joue un vaste répertoire. Toone interprète tous les personnages et donne le rythme du spectacle. C'est-à-dire qu'il fait la voix de tous les personnages tandis que 6 marionnettistes manipulent les marionnettes les « poechenellen » à l'aide des tringles et de fils. Il faut donc 7 personnes par spectacle. Les marionnettistes ne font pas les voix; ils se passent les marionnettes les uns aux autres, en fonction de la mise en scène. Un marionnettiste ne manipule donc pas nécessairement la même marionnette tout au long du spectacle. Par l'articulation de la tringle et des fils, il donne aux personnages différentes attitudes et sentiments. Le ton des spectacles est enjoué, parfois cruel mais toujours drôle, original et tous publics.

Le répertoire traditionnel et les créations : Le répertoire compte une quarantaine de pièces. Il est constitué tant de jeux anciens (suivant le calendrier liturgique : *“La Nativité et le Massacre des Innocents”*, *“La Passion de notre Seigneur Jésus-Christ”*, *“La Tentation de Saint-Antoine”* d'après la tradition recueillie par Michel de Ghelderode ; *“Les Quatre Fils Aymon”*, *“Le Lion de Flandres”*, *“Geneviève de Brabant”*) que de parodies contemporaines de classiques du théâtre, de l'Opéra où de la littérature. L'histoire des théâtres de marionnettes est souvent liée aux représentations religieuses interdites au Moyen-Age. Les pièces tirées de romans dits « de cape et d'épée » constituent également les classiques du répertoire : *“Le Bossu”* d'après Paul Féval et *“Les Trois Mousquetaires”* d'après Alexandre Dumas. En quête permanente de renouveau, des adaptations de pièces plus récentes sont également proposées comme *“Le Docteur Jekyll et Mister Hyde”* d'après Robert Louis Stevenson et *“Dracula”* d'après Bram Stoker.

Depuis plusieurs générations, des artistes de divers horizons ont honoré le théâtre de leurs créations : le dramaturge Michel de Ghelderode, le sculpteur Marcel Wolfers, les peintres Serge Creuz et Raymond Goffin, les scénographes Thierry Bosquet, Nuno Corte Real et Raymond Renard, le pianiste français Pierre-Alain Volondat, lauréat en 1983 du Concours musical international Reine Élisabeth de Belgique.

4.3 INDICATION DES ÉLÉMENTS MATÉRIELS ASSOCIÉS Instruments, objets, artefacts, lieux, ...

Les marionnettes : Les marionnettes de Toone sont à tringle. D'environ 90 cm, elles pèsent de 7 à 12 kilos. Les plus anciennes datent de la fin du XIXe siècle. 125 marionnettes anciennes forment la collection Wolfers et constituent le patrimoine historique du théâtre. A cela s'ajoute une collection de près de 1500 marionnettes de jeu.

La réalisation des poupées s'effectue au sein même de l'atelier par les marionnettistes, une couturière et en collaboration avec des artistes créateurs. Les marionnettes sont réalisées en plusieurs étapes et associent plusieurs techniques (sculpture, moulage, assemblage, couture). Elles ont une tête et des extrémités en bois sculpté en général en hêtre ou en frêne, en carton-pierre (mélange de colle et de craie) moulé et sont peintes à l'huile. Les corps sont confectionnés en toile forte et bourrés de paille ou de sciure de bois. Les jambes sont de longs cônes en carton fort, les pieds sont en bois solide afin de donner de la tenue et de l'équilibre. Les visages ont souvent un caractère naïf. Les personnages majeurs reçoivent des yeux en verre ancien alors que les autres ont les yeux peints. Le découpage des mains permet d'y accrocher des accessoires. Chaque marionnette porte un costume distinctif entièrement réalisé à la main suivant des patrons.

La marionnette est manipulée à l'aide d'une tige métallique ou tringle qui passe par la tête et s'attache dans le buste. Elle permet de mouvoir la poupée et de la faire marcher en déplaçant le poids du corps d'un pied à l'autre par mouvement de balancier et de lui donner différentes attitudes. Les marionnettes sont régulièrement en appui sur le sol, vu leur poids, le contrôle de l'équilibre est un élément important de la manipulation.

Les marionnettes particulièrement représentatives sont «Woltje », personnage emblématique du caractère frondeur marollien au costume et casquette à carreaux noirs et blancs, Jef Pataat, reconnaissable à son gros nez retroussé, l'agent de police, les mousquetaires, la Sainte-famille et les apôtres, Pitje la mort, les soldats espagnols... Un personnage peut être produit en plusieurs exemplaires. Toone a un Woltje qui lui est propre. En 2016, notre Woltje a reçu le titre de Citoyen d'Honneur de la Ville de Bruxelles.

Les décors : Le Théâtre Royal de Toone est un véritable conservatoire de la scénographie. Depuis la reprise du théâtre par Victor José Géal, la création théâtrale s'est professionnalisée. Le théâtre a fait appel à des scénographes de renom tels Serge Creuz, Nuno Corte Réal, Raymond Renard, Thierry Bosquet, Raymond Goffin.

Le théâtre : Le théâtre permanent occupe le grenier d'une maison bruxelloise traditionnelle. D'une contenance d'une centaine de places, il conserve un caractère typique avec des bancs étroits en planches de bois brut sur lesquelles des coussins multicolores sont simplement cloués. Aux poutres apparentes de la charpente sont accrochées les marionnettes des jeux.

Le castelet : Les marionnettistes manipulent les poupées derrière un castelet sur un podium d'environ 120cm. Le castelet du théâtre est fixe. L'espace scénique s'ouvre et se ferme par un rideau polichinelle et se divise en quatre plans par des panneaux de décors en trompe-l'œil derrière lesquels se placent les manipulateurs. Le fond de la scène est constitué d'une toile en fausse perspective. Le théâtre dispose aussi d'un castelet de tournée en matériaux plus légers.

L'estaminet et le théâtre : En 1966, le Théâtre s'installe à proximité de la Grand-Place dans une maison datant de 1696 située au bout des impasses Schuddeveld et Sainte-Petronille, qui débouchent respectivement sur la Petite rue des Bouchers (n°21) et la rue du Marché aux Herbes (n°66). Lors de son acquisition par V. José Géal le bâtiment est très vétuste. Il sera racheté par la Ville de Bruxelles

qui y effectue une rénovation importante dans les années 1970 par l'architecte J. Rombaux, respectant le caractère pittoresque des lieux et conservant des éléments d'origine et des charpentes caractéristiques. Au rez-de-chaussée, la maison abrite un estaminet dont la décoration est dédiée au théâtre et conserve le castelet qui y fut aménagé dans un premier temps.

Cet immeuble ainsi que les impasses sont reprises à l'inventaire du patrimoine architectural de la Région de Bruxelles-Capitale et protégés par arrêté de classement le 27 février 1997.

http://doc.patrimoine.brussels/REGISTRE/AG/021_036.pdf

http://doc.patrimoine.brussels/REGISTRE/AG/029_050.pdf

Au siège social, situé à Schaerbeek, une maison d'habitation abrite un atelier de confection des poupées, une bibliothèque, les archives et une vidéothèque.

Cet ensemble d'immeuble est également repris à l'inventaire du patrimoine architectural. <http://www.irismonument.be/fr.Schaerbeek.Chaussee.de.Haecht.141.html>, <http://www.irismonument.be/fr.Schaerbeek.Chaussee.de.Haecht.147.html> et la Maison des Arts classée comme monument depuis 1992.

4.4 HISTORIQUE ET DÉVELOPPEMENTS RÉCENTS

Ce type de marionnette à tringle fut probablement introduit en Belgique à la fin du Moyen-Age par des marionnettistes ambulants venant d'Italie. Une filiation est à chercher avec les marionnettes de Sicile dont la technique est identique et leur tradition plus ancienne. Les pièces traditionnelles « La Nativité » et « La Passion » se jouent traditionnellement depuis le Moyen Age. Ces représentations « religieuses » interdites par l'Eglise furent jouées par les marionnettes.

Selon la tradition orale, les marionnettes bruxelloises tirent leur origine d'une ordonnance de Philippe II d'Espagne qui fit fermer les théâtres pour éviter qu'ils ne deviennent des lieux de rassemblement hostiles à son égard. Les Bruxellois auraient alors remplacé les comédiens par des "poechenelles" (polichinelles) dans des théâtres clandestins.

A la fin du XIXe siècle, les théâtres de marionnettes bruxelloises sont l'un des divertissements pour adultes de milieu modeste qui obtient le plus de succès. Selon les recherches de la conservatrice Andrée Longcheval dans les archives de la Ville, 45 théâtres cohabitent, rien que sur le territoire de la Ville de Bruxelles. Ils s'implantent dans les quartiers populaires. Le théâtre de marionnettes permet une grande liberté de ton. Le répertoire, très varié, est emprunté aux légendes populaires, aux histoires de chevalerie, aux opéras ou encore, aux pièces religieuses ou historiques, découpées en feuilletons et interprétées très librement.

La « dynastie » des Toone (diminutif bruxellois d'Antoine) remonte à 1830, elle est fondée par un ouvrier Antoine Genty (1804-1890) qui ouvrit son « poechenellekelder » dans le quartier populaire des Marolles. Il exercera pendant 45 ans. A cette époque, les spectacles se donnaient en « brussels vloms », c'est-à-dire le dialecte flamand de Bruxelles. Depuis, 8 générations de « Toone » se sont succédé, le titre se transmet par filiation et/ ou apprentissage et sous l'approbation du public. La généalogie des Toone a été dressée en 1931 par "Les Amis de la Marionnette » (Source : <http://www.toone.be/historique/article/le-theatre-royal-de-toone?lang=fr>¹). Les datations ont été vérifiées et rectifiées par la conservatrice.

¹ Huit Toone se sont succédé dans le quartier des Marolles, Antoine Genty (1804 - 1890) ; François Taelmans (1848-1895) Toone II dit Jan van de Marmit du nom de son local "In de Marmit"; Georges Hembrauf (1866-1898), Toone III, surnommé "Toone de Locrel" car il avait établi sa cave de marionnettes à l'Impasse de Locrel. Sa popularité était grande. Il occupait dix ouvriers et un chef-machiniste et disposait de quatre cents poupées. Son répertoire comptait pas moins de 1000 pièces, parmi lesquelles "La Belle Gabrielle", "La Guerre de Charlemagne", "Le Bossu", "Hamlet" et "La Bataille de Waterloo". A la même époque le chapelier Jan Schoonenburg (1852-1926), surnommé "Jan de Crol" (Jean le Bouclé) pouvait aussi prétendre au titre et avait une certaine renommée. Jean-Baptiste Hembrauf (1884-1966), fils de Toone de Locrel, succéda à

A plusieurs reprises le théâtre fut en grande difficulté, dut déménager et menaça de disparaître. A chaque fois le soutien d'artistes, écrivains, mécènes et le dynamisme des montreurs lui permit de se renouveler et continuer son activité. Des artistes de renom ont soutenu et accompagné le théâtre dans ses créations comme le dramaturge Michel de Ghelderode (1898-1962), le sculpteur-joaillier Marcel Wolfers (1886–1976), les peintres Ange Rawoe et Jef Bourgeois (1896-1986).

En 1963, le comédien et marionnettiste bruxellois José Géal (1931-) est intronisé Toone VII. N'ayant pu trouver d'emplacement dans les Marolles, il acquiert et entreprend la rénovation d'une maison délabrée située au fond de l'impasse Sainte-Pétronille à quelques pas de la Grand-Place. Cette maison sera finalement rachetée et rénovée par la Ville. Soutenu par Toone IV (Hembauf) et Toone VI, il donnera au Théâtre Toone ses statuts d'Association Sans But Lucratif. Le Théâtre de Toone est inauguré le 1er avril 1966 avec "La Passion" de Michel de Ghelderode. Loin de se cloisonner dans le passé, José Géal – Toone VII a ouvert le Théâtre Royal de Toone à l'Europe en adaptant ses spectacles en français...mais également en anglais en espagnol, en italien et en allemand. Il professionnalise le métier tout en veillant à maintenir la tradition vivace et forme ses enfants aux jeux. Quarante ans jour pour jour après l'intronisation de son père, le 10 décembre 2003, c'est au tour de Nicolas Géal d'être intronisé par son prédécesseur sur la scène de Toone sous le nom de Toone VIII et de perpétuer la tradition tout en s'adaptant aux changements de la société contemporaine. A cette occasion, une réception fut également organisée à l'Hôtel de Ville par le Bourgmestre Freddy Thielemans.

Au XIX siècle, le Théâtre de Toone s'adressait à un public populaire, souvent illettré et n'ayant pas les moyens de se rendre dans les « grands » théâtre ou à l'opéra. Ces spectacles de marionnettes de quartier étaient un moyen d'éducation populaire. Le public découvrait les pièces et les romans à la mode. Le Toone, souvent lui-même illettré, se faisait raconter l'histoire et la reproduisait telle qu'il l'avait comprise. Les anachronismes et la transposition du récit à Bruxelles étaient monnaie courante. Au début du XXe siècle Bruxelles comptait encore une cinquantaine de théâtre de marionnettes, cette tradition a ensuite disparu à l'exception du théâtre de Toone qui s'est attaché à renouveler son public. A partir des années 1960, face à l'apparition de la télévision et à l'énorme variété de distractions et de loisirs qu'offre la société, le théâtre pour perdurer a dû sans cesse se remettre en question et faire évoluer son répertoire. Anciennement, les pièces se jouaient par épisodes, José Géal – Toone VII, a réécrit les pièces traditionnelles de manière à pouvoir les jouer en une seule soirée. Les pièces en dialecte flamand de Bruxelles ont été rendues plus compréhensibles pour le public francophone. Les expressions dialectales apportent un cachet au spectacle mais n'empêchent en aucun cas la

son père sous le nom de Toone IV. C'est la première fois que la succession se passe de père en fils. Jean-Baptiste Hembauf va s'associer avec Antoine Taelemans, fils de Toone II et collaborer avec le dramaturge Michel de Ghelderode qui retranscrit des pièces d'après la tradition orale. Daniel Vanlandewijck (1888-1938) officiera en tant que Toone V. La cave de l'Impasse Sainte-Thérèse dans laquelle il exerce est fermée pour cause d'insalubrité par la Commission de l'Hygiène de la Ville de Bruxelles. Découragé, Toone V vend toutes ses marionnettes. C'est alors qu'un groupement appelé "Les Amis de la Marionnette" voit le jour dans le but de sauver cet élément essentiel du patrimoine folklorique bruxellois. Parmi ses membres, on trouvait le Bourgmestre de la Ville Adolphe Max, le sculpteur-joaillier Marcel Wolfers (qui avait racheté le jeu de marionnettes menacé de dispersion et qui l'offrira comme patrimoine au nouveau théâtre) et Jef Bourgeois, qui deviendra par la suite premier conservateur du théâtre. Le nouveau local qui se trouve rue Christine sera inauguré le 31 mars 1931 en présence d'Adolphe Max. La salle étant trop petite, le Théâtre de Toone V déménage bientôt vers l'Impasse de Varsovie. Pierre Welleman (1892-1974), surnommé "Peïe Pââp" (Pierre à la pipe), prend la relève dans l'Impasse de Varsovie sous le titre de Toone VI. Il exercera ensuite à la rue Notre-Dame-de-Grâce, dans une ancienne écurie et ensuite au café "Le Lievekenshoek" (le coin des amoureux) situé Place de la Chapelle. V. José Géal (1931-), lui succéda. Authentique bruxellois d'origine populaire, José Géal est le premier Toone ayant le statut de marionnettiste professionnel. Après le Conservatoire Royal de Bruxelles, ayant exercé pendant deux ans comme comédien au Théâtre National de Belgique, il créa en 1954 le "Théâtre de l'Enfance", première troupe professionnelle destinée aux enfants. Après l'Exposition Universelle de 1958, où il reçut une médaille d'or, il se lance dans la production d'émissions télévisées pour la Radio Télévision Belge. Il est notamment le créateur de "Plum-Plum" et de "Bonhomme et Tilapin". En 1962, il fut élu à la présidence de l'Union Internationale de la Marionnette (Unima) réunie à Varsovie. Epaulé par Jef Bourgeois, il prendra la relève du Théâtre de Toone en 1963, intronisé sous le nom de Toone VII.

compréhension. Le répertoire s'est diversifié explorant de nouveau style comme l'épouvante, le fantastique, l'opéra, le policier.. .

Le théâtre souhaite poursuivre sa démarche artistique dans cette dynamique entre tradition et modernité, favorisant la **diversité, la créativité, le partage de ses savoir-faire.**

4.5. CONTEXTE SOCIO-CULTUREL Fonctions, valeurs : rôle des genres, des jeunes, ...

Le théâtre souhaite intéresser les Bruxellois, jeunes et vieux, autant que les touristes. La direction actuelle s'est ainsi fixée comme mission de reproduire la tradition populaire d'antan, mais sans fétichisme folklorique et toujours en rapport avec la réalité contemporaine. L'importance de la présence de Toone dans le paysage urbain est indéniable. Il présente en effet au Bruxellois ancien et nouveau et de toutes origines sociales, un témoignage véritablement historique de son passé, de ses racines, et des traditions ancestrales qu'il remet au goût du jour.

Les valeurs portées par le théâtre perdurent depuis les origines de sa création : défense de l'identité régionale, liberté d'expression, lutte contre l'injustice. Le théâtre participe également à l'apprentissage et la transmission du dialecte bruxellois.

Tant par la transmission de ses traditions entre les différentes générations de marionnettistes qu'au niveau du public que des messages qu'il transmet, le théâtre de marionnette de Toone favorise le dialogue intergénérationnel. Même s'il s'adresse prioritairement aux adultes, les familles sont les bienvenues et les représentations sont compréhensibles par tous suivant différents degrés d'interprétations. Ce sont souvent les grands-parents qui font découvrir Toone à leurs descendants.

Le théâtre témoigne, tout comme la Grand-Place reconnue au Patrimoine mondial en 1998, d'une histoire chargée de dialogue multiculturel nourrit, au fil des siècles, d'influences et d'apports extérieurs et qui perdurent encore aujourd'hui. Ces échanges d'influences se perçoivent tant dans la forme des marionnettes à mettre en relation avec les marionnettes d'origine italienne qui sillonnaient l'Europe aux XVIIe et XVIIIe siècles que du répertoire issu de la littérature anglaise, française, italienne, grecque, que dans les origines variées du public cosmopolite qui assiste aux représentations.

Parmi les manipulateurs, plusieurs jeunes femmes ont été formées ces dernières années et les équipes sont mixtes. Citons parmi les anciennes manipulatrices de Toone VII une brillante réussite en la personne d'Agnès Limbos, qui manipula les marionnettes de Toone pendant deux années. Les spectacles mettent en scène tant des rôles féminins que masculins parfois stéréotypés mais sans aspects discriminatoires.

Théâtre populaire, le Théâtre de Toone se veut accessible à tous et pratique une politique de prix démocratique.

4.6. CONTEXTE SUPRA-RÉGIONAL Le cas échéant, situer l'élément dans une perspective géographique plus large.

L'origine de la marionnette à tringle traditionnelle dans nos régions est à chercher dans les théâtres ambulants, souvent venus d'Italie, qui sillonnaient l'Europe aux XVIIe et XVIIIe siècles. Une filiation avec les poupées siciliennes de l'Opéra dei Pupi est particulièrement probable. Ces dernières ont été proclamées par l'Unesco comme patrimoine immatériel en 2001 et inscrit en 2008 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. <https://ich.unesco.org/fr/RL/le-theatre-de-marionnettes-sicilien-opera-dei-pupi-00011>

La reconnaissance du Théâtre de Toone parmi les éléments des marionnettes à tringle de la Fédération Wallonie-Bruxelles comme "Chef d'œuvre du Patrimoine Oral et Immatériel de la Fédération Wallonie-Bruxelles" replace ce phénomène dans un contexte plus large au niveau de la Belgique francophone en relation avec les jeux présents à Liège, Tournai et Mons. Ces représentations trouvent toutes leurs origines au Moyen-Age dans des pièces populaires, appelées « miracles » ou « mystères », retraçant les épisodes de la Bible ou de la vie des Saints, évoluant au cours des siècles vers des représentations plus variées et divertissantes qui connurent leur apogée au XIXe siècle. La particularité du théâtre de Toone tient à ce qu'il est le seul à s'adresser à un public d'adultes. Des jeux d'origine similaire sont aussi à mentionner en Flandre, par exemple à Anvers qui possède une tradition Poesjenentheater (De Poesje) et à Gand (Pierke)...

Bien que typiquement bruxellois, loin de se cloisonner dans le passé, José Géal – Toone VII a ouvert le Théâtre Royal de Toone à l'Europe en adaptant ses spectacles en français...mais également en anglais en espagnol, en italien et en allemand et en ouvrant son répertoire à des pièces de diverses origines. Cette ouverture d'esprit qui perdure sous Toone VIII a projeté le Théâtre de Toone sur la scène Européenne et mondiale. Ambassadeur du patrimoine bruxellois, le Théâtre de Toone est souvent mis à l'honneur lors d'expositions et festivals internationaux. Il se produit à l'étranger (France, Russie, Italie, Tchéquie, Allemagne, Portugal, Indonésie, etc.) lors de manifestations théâtrales ou d'événements diplomatiques (tournées d'Avignon à Moscou en passant par l'Opéra de Paris et récemment Kuala Lumpur et Palerme).

5. ROLES DES DÉTENTEURS ET PRATICIENS DE L'ÉLÉMENT

5.1. LES PRATICIENS (CEUX QUI (SE) PRODUISENT ET TRANSMETTENT

Formations :

V. José Géal – Toone VII : Conservatoire Royal de Bruxelles ; Comédien au Théâtre National de Belgique ; Directeur-fondateur du Théâtre de l'Enfance ; Toone depuis 1963.

Nicolas Géal – Toone VIII : Bachelier de l'Ecole Européenne (section Langues) ; Conservatoire Royal de Bruxelles, 1^{er} prix en Déclamation – Arts Dramatiques ; Bruxellois de l'année ; Toone depuis 2003.

Andrée Longcheval, conservatrice-archiviste : Candidatures en Droit (ULB), Licences en Journalisme et Communication sociale (ULB) ; Agrégation (ULB); Gestions des collections (CNRS Lyon).

José Géal : Bachelier de l'Ecole Européenne (section Langues) ; Bachelier en Droit (ULB) ; Brevet Cours Florent ; Moulage et gestion des collections (CNRS Lyon) ; Cirque et acrobatie (Espace Catastrophe).

Les marionnettistes

Nicolas et son frère José Géal sont entourés d'une équipe d'environ 20 marionnettistes, la plupart du temps formés en écoles d'art (Académie Royale des Beaux-Arts, La Cambre...)

Des étudiants des écoles des Arts du spectacle sont employés occasionnels ou stagiaires en formation. Des artistes, scénographes, peintres et musiciens sont associés à certaines créations. Une couturière est engagée occasionnellement pour la restauration, l'entretien et la confection des costumes.

5.2. CEUX QUI ASSISTENT ET SOUTIENNENT

Le Théâtre de Toone est ouvert toute l'année (fermé seulement en janvier). Son public est varié, de tout âge et condition sociale, d'origine tant locale, qu'internationale et désireux de découvrir une particularité de Bruxelles, un théâtre qu'il ne peut voir ailleurs.

5.3. CEUX QUI GERENT ET ORGANISENT

Structurée en asbl, Le Théâtre Royal de Toone perpétue la tradition de l'art de la marionnette à Bruxelles. L'association veille à la sauvegarde de la tradition, à l'organisation des représentations, à la conservation du patrimoine matériel associé, à la création de nouveaux spectacles, à la promotion des événements. V. José Géal – Toone VII a donné un statut au Théâtre de Toone pour sa réouverture en 1966 dans l'Ilot sacré, avec le soutien de Jean-Baptiste Hembrauf – Toone IV et Pierre Welleman – Toone VI.

L'Association « Les Amis de la Marionnette » a été créée en 1931, à l'initiative de Marcel Wolfers. Cette association a eu le mérite de relancer le théâtre, essentiellement grâce au mécénat du bijoutier-joaillier sculpteur Marcel Wolfers qui a sauvé le matériel (marionnettes, décor, castelet) et au dramaturge Michel de Ghelderode pour le répertoire.

5.4. INSTITUTIONS ET ORGANISATIONS ASSOCIÉES

La Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région Bruxelles-Capitale (Beliris), et la Ville de Bruxelles soutiennent activement le Théâtre de Toone par des subsides réguliers et l'apport de biens immobiliers. D'autres aides plus ponctuelles sont aussi apportées par la Commission communautaire française et par du sponsoring d'institution et firmes diverses (e.a. Loterie nationales et Fondation Roi Baudouin).

Appelé en 1962, au congrès de Varsovie, à la présidence de l'UNIMA, Victor José Géal fut le premier fondateur du premier Centre Belge de l'Unima (BELUNIMA).

V. José Géal – Toone VII est cofondateur avec Francis Houtteman et toujours vice-président du Centre de la Marionnette de la Fédération Wallonie-Bruxelles à Tournai. Andrée Longcheval est depuis son origine membre de l'Assemblée Générale. Centre de la Marionnette de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Rue Saint-Martin, 47 – 7500 Tournai. www.maisondelamarionnette.be

Le Théâtre de Toone est présent dans d'autres événements relevant du patrimoine immatériel bruxellois notamment avec la présence d'un géant à l'image de Woltje qui défile lors des sorties du Meyboom et d'une charrette foraine rappelant le théâtre ambulant lors du cortège de l'Ommegang.

Le théâtre réalise de nombreux spectacles scolaires sur demande et accueil des écoles. Par exemple, récemment, l'Ecole Belge de Casablanca (Voir *Petit Toone Illustré*, n°98, avril 2018)

6. ÉTAT, VIABILITÉ ET TRANSMISSION DE L'ÉLÉMENT

6.1. MODES DE TRANSMISSION ACTUELS

La transmission de la tradition se fait depuis plusieurs générations par la pratique, de manière orale et par l'observation. Les moyens d'enregistrement modernes sont également utilisés pour la conservation des spectacles. Des cours de bruxellois de notre Académie pour l'Illustration du Parler Bruxellois (ADIPB) sont également donnés chez Toone (Président : V. José Géal – Toone VII). Les manipulateurs expérimentés transmettent leurs gestes aux apprentis. Les marionnettistes sont pour la plupart issus des écoles d'Art. Des cours de bruxellois sont également donnés. Le théâtre assure des formations, des ateliers et des résidences d'artistes. Le Théâtre de Toone édite une revue trimestrielle intitulée *Le Petit Toone Illustré*, faisant état des actualités du théâtre. Il dispose d'un site internet et de pages sur les réseaux sociaux.

6.2. PRATIQUES TRADITIONNELLES RÉGISSANT OU LIMITANT L'ACCÈS À L'ÉLÉMENT OU À CERTAINS ASPECTS DE CELUI-CI

Le Théâtre Royal de Toone est une dynastie populaire et adoptive, ce qui signifie que l'on s'y succède, soit de père en fils, soit en famille au sens large, soit par adoption après formation, mais que chaque nouveau Toone est formé par son prédécesseur et doit être accepté par le public.

Le théâtre est ouvert toute l'année, sauf en janvier, mois de fermeture. Il propose au minimum 4 séances publiques par semaine. Son répertoire est destiné à un large public mais cependant particulièrement destiné aux adultes.

L'accès aux représentations est payant mais reste accessible au plus grand nombre. Des réductions sont accordées notamment pour les enfants, les groupes, les personnes âgées.

Actuellement, un musée permanent est situé au premier étage du bâtiment principal et se visite gratuitement pendant les heures de représentation. Dans un avenir proche, les travaux d'extensions du Théâtre Royal de Toone permettront un accès au musée aux personnes à mobilité réduite (PME). L'estaminet au rez-de-chaussée est ouvert tous les jours, sauf le lundi (jour de fermeture).

6.3. VIABILITÉ DES ÉLÉMENTS IMMATÉRIELS, DISPONIBILITÉ DES BIENS/OBJETS MATÉRIELS ASSOCIÉS

La viabilité du théâtre a toujours été fragile et ne dépend que d'une petite communauté de praticiens. Les collections de marionnettes ont manqué d'être dispersées à plusieurs reprises et doivent leur persistance à l'intervention de mécènes, d'actions de soutien individuelle ou associative et des pouvoirs publics.

Depuis la reprise du théâtre dans les années 1960 par José Géal (Toone VII), la viabilité et la pérennité de la tradition de l'art de la marionnette à tringle bruxelloise sont les principaux objectifs du théâtre. V. José Géal a été le premier artiste ayant un statut de professionnel. Le Théâtre est devenu une association sans but lucratif en 1966, sous le nom de Théâtre de Toone et Centre Folklorique de l'Îlot Sacré, Les Célèbres Marionnettes Bruxelloises ASBL. Il a acquis le titre royal en 1994. En 2004, son Siège social est transféré à la Maison des Arts à Schaerbeek.

Une trentaine de marionnettistes formés sont capables de manipuler les poupées. Seul Toone est récitant et interprète toutes les voix des personnages.

La vivacité du théâtre est réelle. Des pièces anciennes et des nouvelles créations y sont jouées tout au long de l'année en ayant le souci de conserver le caractère bruxellois traditionnel.

Le Théâtre Royal de Toone est un véritable conservatoire tant des marionnettes que de la scénographie. La collection du théâtre compte près de 1500 marionnettes (collection du XIXe et XXe siècle) qui sont abritées à la maison de Schaerbeek. Outre la conservation des marionnettes et décors de la collection Wolfers, sauvée en 1931 par le mécène éponyme et le groupement *Les Amis de la Marionnette*, il fait appel à des scénographes de renom tels Serge Creuz, Nuno Corte Real, Raymond Renard, Thierry Bosquet, Raymond Goffin, etc... garants d'une qualité plastique et créative.

De nouvelles marionnettes sont également créées suivant les méthodes de fabrication traditionnelles où parfois plus modernes. Certaines de ses collections (marionnettes et décors des jeux du *Bossu* et de *Tijl Uilenspiegel*) ont fait l'objet d'une acquisition par le Service du Patrimoine de la Communauté française.

Les bâtiments occupés par le théâtre et l'estaminet sont la propriété de la Ville de Bruxelles (bail d'occupation) et font partie du patrimoine architectural protégé de la Région Bruxelloise (cf. Point 4.3.). L'aménagement d'un futur centre polyvalent d'accueil, d'échanges internationaux et de répétitions est projeté dans la maison annexe (actuellement bureau du chantier Beliris).

Des mesures de préservation de la collection sont prévues dans la Convention quadriennale établie entre la Communauté française de Belgique et l'ASBL (2018-2021) (cfr point 6.5)..

6.4. MENACES ÉVENTUELLES pesant sur la pratique, la transmission ou la disponibilité des éléments matériels ou ressources associées

Le théâtre est toujours bien vivant et attire un public nombreux et n'a pas de difficulté à recruter des praticiens. La pratique et la sauvegarde du théâtre de marionnettes à tringle dépend cependant d'un

petit nombre de personnes pour la plupart volontaire bénévole. Les fonctions récurrentes de régisseur, concierge, couturier ne sont pas assurées de manière régulière !
Le théâtre connaît depuis la fin du XXe siècle une réduction structurelle de son personnel tandis que les frais de fonctionnement sont croissants. Les revenus du théâtre sont insuffisants pour garantir de manière autonome sa pérennité qui dépend en grande partie de subsides allouées par la Communauté Française de Belgique et des pouvoirs publics. Seul le directeur et un employé sont rémunérés.
Les collections et archives nécessitent une mise en valeur et des mesures de conservation spécifiques.

6.5. MESURES DE GESTION OU DE SAUVEGARDE EXISTANTES

Les revenus du théâtre et de l'estaminet ne sont pas suffisants pour garantir de manière autonome sa pérennité qui dépend en grande partie de subsides allouées par la Communauté Française de Belgique, la Ville de Bruxelles et différents pouvoirs publics et mécènes.

Depuis les années 1960, V. José Géal a œuvré sans relâche pour la préservation du théâtre. Le théâtre est une association sans but lucratif depuis 1966. Les collections historiques sont sa propriété ainsi que celle de la Fédération Wallonie Bruxelles.

Les collections sont actuellement conservées au siège social de Schaerbeek.

La Fédération Wallonie Bruxelles par le biais des contrats programmes (jusqu'en 2016) où des subsides patrimoine intervient jusqu'à 40 % des frais de fonctionnement, sauvegarde et promotion : Le pourcentage de l'apport en fonds propre issu des recettes 60 % . Seul deux postes d'équivalent temps-pleins sont rémunérés.

Des mesures de gestions spécifiques sont décrites dans ces Conventions. Actuellement elles se déclinent autour des thèmes de la participation à la diversité, l'accès à la culture, la vivacité, la conservation, les partenariats².

L'immeuble qui abrite le théâtre fait actuellement l'objet de travaux d'extension par le biais d'un projet bénéficiant des fonds Beliris³. Ce projet vise à la transformation de trois maisons pour créer une extension au Théâtre Royal de Toone en vue d'améliorer son accessibilité et d'augmenter sa capacité d'accueil. Ce projet comprend l'aménagement de l'espace extérieur (cour et impasses), l'aménagement des ateliers de confection et de restauration des marionnettes, l'extension du musée existant, l'aménagement d'une conciergerie, l'aménagement des nouvelles coulisses, loges et locaux de stockage, l'extension de l'accueil et de la billetterie avec la construction d'un ascenseur PME.

La Ville de Bruxelles⁴ et la Région Bruxelloise apportent également des subsides réguliers ou occasionnels.

7. RÉFÉRENCES

² Ref. :

http://www.culture.be/index.php?eID=tx_nawsecuredl&u=0&g=0&hash=19952cf745ce3b0e58a69a868583021fad3c3781&file=uploads/tx_cfwbtransparence/Convention_Toone_18-21.pdf.

³ <http://www.beliris.be/projets/extension-theatre-royal-de-toone.html>

⁴ CONSEIL COMMUNAL DE LA VILLE DE BRUXELLES Séance du lundi 23 octobre 2017 à 16 heures

Culture, Jeunesse, Loisirs et Sports - - Beaux-Arts - 2106859 (R) Subside Culture 2017.- Asbl Théâtre Royal de Toone - Centre Folklorique de l'Ilot Sacré.- Montant : 25.000,00 EUR. Convention entre la Ville et l'asbl Théâtre Royal de Toone - Centre Folklorique de l'Ilot Sacré fixant les modalités de liquidation du subside accordé le 26/06/2017 lors des modifications budgétaires.

https://www.bruxelles.be/sites/default/files/2017-10-23_Seance_publicque.pdf

7.1. AUTRES INVENTAIRES

L'élément figure-t-il dans un inventaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles ou de Flandre? Si oui, indiquer les références.

Oui : Reconnaissance de l'Art de la Marionnette à tringle » au titre de "chef d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de la Fédération Wallonie-Bruxelles". (Ministre Fadila Laanan, le 12/03/2013) / *Reconnaissance n° 37* <http://www.patrimoineculturel.cfwb.be/index.php?id=14523>

Autres inventaires :

- Jeu de marionnettes de la collection Wolfers (patrimoine du Théâtre Royal de Toone) et iconographie enregistrées dans la base de donnée de l'Institut royal du patrimoine artistique / Balat dans le cadre de l'inventaire des biens mobilier de la Région de Bruxelles-Capitale <http://balat.kikirpa.be/results.php?linkthrough=BA&linkval=Th%C3%A9%C3%A2tre+Royal+d e+Toone>
- Théâtre repris à l'Inventaire du Patrimoine monumental de la Belgique. Bruxelles, Tome C, 1994, Mardaga, pp. 359-360.
http://www.irisonument.be/fr.Bruxelles_Pentagone.Impasse_Schuddeveld.6.html
- Théâtre inscrit au registre des biens protégés :
http://doc.patrimoine.brussels/REGISTRE/AG/021_036.pdf

L'élément est-il reconnu à l'UNESCO ou dans un autre programme ? NON. Une proposition pour une reconnaissance à l'Unesco a été faite à la Fédération Wallonie Bruxelles (sans suite). (Cfr. Annexe)

7.2. RÉFÉRENCES (BIBLIOGRAPHIQUES, DISCOGRAPHIQUES, AUDIOVISUELLES ET ARCHIVISTIQUES)

Principale bibliographie et publications :

- LONGCHEVAL Andrée et HONOREZ Luc, *Toone et les marionnettes de Bruxelles*, Ed. Paul Legrain, Bruxelles, 1984.
- LONGCHEVAL Andrée, *Les marionnettes*, Gallimard
- HEERBRANT Jean-Paul et DE PELSEMAEKER Jean-Marc, *José Géal -Toone VII*, Centre Albert Marinus, 2014.
- Le Petit Toone Illustré
- Le Grand Toone Illustré
- Fac similé du Soir Illustré de 1931, avec la suite de l'histoire par Andrée Longcheval
- Nombreux articles de presse
- Publication en partenariat avec le Festival Mondial de Marionnettes de Charleville-Mézières, sous la direction de Philippe Vaillant (à paraître en cette année 2018)

AUDIOVISUELS

<http://www.patrimoineculturel.cfwb.be/index.php?id=14523>

<http://www.sonuma.be/personnes/toone-vii>

<http://www.unimabelgium.be>

7.3. LIEN VERS SITE INTERNET

Site web : www.toone.be

8. CONSENTEMENT ET PARTICIPATION

Ce dossier est le fruit de concertation entre le Théâtre Royal de Toone et la Région de Bruxelles-Capitale (BUP/DMS).